

Nantes Métropole

N°90 Fév. - Mars 2022

**Construisons
notre avenir
ensemble**

metropole.nantes.fr

**DÉPLACEMENTS :
LES NOUVELLES OFFRES
DE NANTES MÉTROPOLE
P. 12**

**NOTRE SÉLECTION
DE 7 MARCHÉS
INCONTOURNABLES
P. 26**

**FUTUR CHU :
L'HÔPITAL DE DEMAIN
SE CONSTRUIT
AUJOURD'HUI**

sommaire

En savoir +

retrouvez l'essentiel de l'actualité
sur metropole.nantes.fr



iCapital 2019 | NANTES
EUROPEAN CAPITAL
OF INNOVATION



04



ANTICIPER

- 04 L'hôpital de demain se construit aujourd'hui
- 06 Le futur CHU en images
- 08 5 atouts du nouvel hôpital

AGIR

- 12 Mobilités : les orientations de la Métropole d'ici à 2035
- 16 Comment réinventer la route de Vannes ?
- 18 Ils ont lâché leur voiture

RESPIRER

- 22 Eurofonik, les coups de cœur du directeur
- 24 La Loire-Atlantique racontée par ses trésors
- 26 7 idées de marchés où faire ses courses
- 28 Hacoopa propose aux seniors « de vivre chez soi, dans une maison partagée »

Bon à savoir

Le magazine de Nantes Métropole est disponible en version sonore sur metropole.nantes.fr, ainsi qu'en version braille auprès de l'institut des Hauts-Thébaudières

12



16



18



24



Nantes Métropole

Directrice de la publication : Johanna Rolland. **Codirecteur de la publication :** Xavier Crouan. **Rédacteur en chef :** François Guillôme. **Journalistes :** Loïc Abed-Denesle, Mathias Averty, Clément Cadiet, Pierre-Yves Lange, Ophélie Lemarié, Julien Ropert. **Ont collaboré :** Isabelle Corbé, Jeanne Ferron, Valérie Nescop, Nolwenn Perriat. **Photographes :** Christiane Blanchard, Patrick Garçon. **Couverture :** Ludovic Failler. **Chargée de production éditoriale :** Sophie Oliviero. **Conception et direction artistique :** CITIZENPRESS. **Réalisation :** agence In medias res. **Impression :** Maury imprimeur. **Diffusion :** Adrexo. **Dépôt légal :** février 2022. **Tirage :** 335600 exemplaires. **Éditeur :** Direction générale à l'information et à la relation au citoyen. Nantes Métropole, 2, cours du Champ-de-Mars, 44923 Nantes cedex 9. Ce magazine est imprimé sur un papier 100 % recyclé.



Johanna Rolland
Présidente de
Nantes Métropole



ENTRE NOUS

#Bonne année



À chacune et chacun, je souhaite, en cette nouvelle année qui commence, de garder confiance en l'avenir, de garder confiance en ses forces, en ses atouts, en notre capacité collective à inventer le futur de tous les possibles. Je vous souhaite une belle et heureuse année 2022.

Le 31 décembre sur @Johanna_Rolland



#TransitionEcologique 3 engagements pour la #TransitionEcologique votés en bureau métropolitain : nouveaux bus électriques, offre pédagogique pour les écoles des communes de @NantesMetropole, soutien à @PleinCentre et à ses actions en faveur de la transition écologique des commerces nantais.

Le 21 janvier
sur @Johanna_Rolland

#Économie



Le baromètre de conjoncture économique de l'@AURAN_NANTES a été publié il y a quelques jours. À la clé : de bonnes nouvelles, pour notre territoire et ses habitants, en termes de reprise de l'activité économique et de création d'emplois.

Le 6 janvier
sur @Johanna_Rolland

#Europe



Chaque soir, cette semaine, la fontaine de la place Royale sera illuminée aux couleurs de l'Europe pour réaffirmer notre attachement à la construction d'une Europe forte, juste et solidaire alors que démarre la présidence française de l'Union européenne #PFUE2022 @Europe2022FR

Le 3 janvier
sur @Johanna_Rolland

#SAMOA



Conseil d'administration de la SAMOA hier soir. Nouvelle étape dans le projet urbain :

- ✓ avec le nouveau visage du quartier République, le futur CHU de Nantes, de nouvelles lignes de transport en commun,
- ✓ avec toujours une attention forte à la place de la nature en ville et à la qualité de vie dans le quartier.

Le 10 janvier
sur @Johanna_Rolland

FUTUR CHU

L'HÔPITAL DE DEMAIN SE CONSTRUIT AUJOURD'HUI

La première pierre est posée ! En 2027, ce nouvel hôpital public rassemblera, sur l'île de Nantes, l'ensemble des compétences du CHU, au cœur d'un grand quartier de la santé conjuguant soins, formation, recherche et innovation.

Le projet de nouveau centre hospitalier universitaire nantais a franchi une étape décisive. Les terrassements sont terminés, le Premier ministre, Jean Castex, a posé la première pierre du futur établissement le 21 janvier, au cœur du nouveau quartier République. « *Un projet d'ampleur*, ont salué le chef du gouvernement et Johanna Rolland, présidente de Nantes Métropole et du conseil de surveillance du CHU. *Cette reconstruction est le plus important projet hospitalier en cours en France.* » « *Cette ville dans la ville* », selon les mots du directeur général du CHU, Philippe El Saïr, rassemblera sur un même site les services de l'actuel Hôtel-Dieu, de l'hôpital mère-enfant (Nantes centre) et une partie de l'hôpital Nord-Laennec (Saint-Herblain), soit un total de 1 436 lits et places et 54 blocs opératoires. Pourquoi ce déménagement ? « *Chaque année, nous prenons en charge 80 000 urgences à l'Hôtel-Dieu, alors que des services comme la*

cardiologie ou la neurologie, essentiels en cas de problème cardiaque par exemple, se trouvent à l'autre bout de la ville. Cette situation ne pouvait plus durer », explique le directeur du CHU. Conçu dans les années 1960, l'Hôtel-Dieu cumule les handicaps. Les urgences, notamment, sont situées dans des locaux sans fenêtres, et l'établissement compte moins de 30 % de chambres individuelles, avec une seule douche par étage dans certains services.

UN HÔPITAL DE POINTE, À TAILLE HUMAINE

Avec ses équipements ultramodernes et son architecture pavillonnaire, le nouvel hôpital offrira « *un progrès considérable à la fois pour les conditions de travail des professionnels et le bien-être des patients et des visiteurs* », assure Philippe El Saïr. Sur près de 220 000 m², il comptera 13 bâtiments « *à taille humaine* », bordés d'allées et de parcs, avec 90 % de chambres individuelles et

10 % de lits supplémentaires en soins critiques. « *C'est un hôpital public ouvert sur la ville, au cœur des transitions à l'œuvre dans notre société qui émerge*, résume Johanna Rolland. *Il consommera 30 % d'énergie en moins et sera en lien étroit avec l'ensemble des partenaires du territoire.* » Les travaux de gros œuvre débiteront cet été sur les anciens terrains du MIN, pour une ouverture en 2027. « *Une attention toute particulière a été apportée à son accessibilité, avec sa desserte par deux nouvelles lignes de tramway, une ligne de busway à vocation électrique et la création de 3 600 places de stationnement.* »

UN QUARTIER DÉDIÉ À LA SANTÉ

Le projet, qui mobilisera 1 200 ouvriers au pic du chantier, ne s'arrête pas là. Unique en France, le futur CHU constituera le socle d'un « *véritable quartier de la santé* » regroupant médecins, chercheurs, étudiants et entreprises de la santé. Il accueillera la nouvelle Faculté de santé, deux instituts de recherche et le projet « Station S », incubateur de start-up et lieu de collaboration avec les industriels de la filière santé (lire pages 8-9). Cet environnement sera propice à l'innovation et à la création de nouvelles entreprises et d'emplois, assure Fabrice Roussel, vice-président de Nantes Métropole chargé de l'économie : « *La crise sanitaire a révélé l'importance et la force des biotechs. Depuis quinze à vingt ans, la Métropole a beaucoup investi sur la filière santé. Avec ce projet, nous accélérons pour permettre aux pépites du territoire d'acquiescer une taille critique.* » ●

Ophélie Lemarié (avec Clément Cadiet)

➤ **D'INFOS** metropole.fr/dossier-futur-chu

QUESTION À

— JOHANNA ROLLAND, MAIRE DE NANTES, PRÉSIDENTE DE NANTES MÉTROPOLE ET DU CONSEIL DE SURVEILLANCE DU CHU



Qu'apportera ce nouvel hôpital à la métropole et à la région ?

La santé, c'est à la fois ce que l'on a de plus précieux et de plus fragile. C'est aussi un sujet politique, qui nécessite une réponse collective. Ce nouvel hôpital, ce grand service public de santé régional, est un investissement d'avenir au service de l'ensemble de nos territoires et de leurs habitants. C'est la garantie d'un égal accès

aux soins pour toutes et tous, même les plus pointus, et la création d'un grand quartier de la santé, véritable pôle national d'excellence pour le soin, la formation et la recherche avec Nantes Université et les entreprises. Grâce à ce projet assez unique, Nantes disposera d'un écosystème très rare d'innovation en santé.

**90 %
DE CHAMBRES
INDIVIDUELLES**

(contre 30 % aujourd'hui)

**+10 %
DE LITS EN SOINS
CRITIQUES**

**1,247
MILLIARD D'EUROS
D'INVESTISSEMENT**

1436

**LITS
ET PLACES**

-30%

de consommation d'énergie

7 000

ÉTUDIANTS
EN SANTÉ

2

**NOUVELLES LIGNES
DE TRAMWAY**

empruntant le pont
Anne-de-Bretagne transformé
et le pont des Trois-Continents

1

**NOUVELLE LIGNE
DE BUSWAY**

à vocation électrique allant
du périphérique au boulevard
de Doulon

3 600

PLACES
DE STATIONNEMENT ET
800 PLACES POUR LES VÉLOS

© Ludovic Failler

LE CALENDRIER DU PROJET

2016-2018

Démolition des
hangars portuaires
et déménagement
du MIN

2018-2020

Démolition des bâtiments
du MIN et mise à disposition
des terrains par Nantes
Métropole au CHU de Nantes

**AUTOMNE 2020-
DÉCEMBRE 2021**

Travaux de
terrassément

JUIN 2021

Attribution
des marchés
de travaux

2022

Pose de la
première pierre
et démarrage
du gros œuvre

2027

Livraison de l'ensemble
des bâtiments et des
nouvelles lignes de
transport en commun

2030

Installation
du nouveau
campus santé

« CET HÔPITAL MODERNE INTÉGRERA LES DERNIÈRES ÉVOLUTIONS DU MONDE DE LA SANTÉ »



INTERVIEW DE PHILIPPE EL SAÏR, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CHU

QUELLE EST LA PARTICULARITÉ DE CE NOUVEL HÔPITAL ?

L'originalité du projet tient dans sa conception, qui concilie un hôpital de grande envergure avec une dimension humaine. Le projet rompt avec les architectures hospitalières mastodontes qu'on a pu connaître. Il sera composé de pavillons peu élevés, ouverts sur la ville et sur le fleuve, avec des promenades, des jardins... Mais surtout, c'est bien plus qu'un hôpital. Ce nouveau CHU est le socle d'un véritable quartier hospitalo-universitaire qui regroupera tous les acteurs de la filière santé : des médecins, des soignants, mais aussi des chercheurs, des étudiants et des entrepreneurs. C'est cet ensemble très intégré, qui donne au projet sa dimension nationale et européenne, unique.

ON PARLE D'UN NOUVEAU MODÈLE HOSPITALIER. CONCRÈTEMENT, ÇA VEUT DIRE QUOI ?

Cet hôpital extrêmement moderne intégrera les dernières évolutions du monde de la santé, notamment le développement des soins en ambulatoire (c'est-à-dire à la journée). L'hôpital n'est qu'une étape dans la prise en charge du patient, il apporte son expertise et sa technicité mais il doit absolument travailler en lien avec les autres professionnels de santé pour le bien-être du patient et de sa famille. Le quartier de la santé va donner une dimension très

pluridisciplinaire à cette prise en charge. Rarement on aura mis autant de compétences autour du malade pour lui offrir le meilleur état de la science.

COMMENT PRÉPAREZ-VOUS LE DÉMÉNAGEMENT VERS CET HÔPITAL DU FUTUR ?

La construction est sur les rails et c'est une grande satisfaction pour les 1 000 professionnels et les représentants des usagers qui ont participé à sa conception depuis de nombreuses années. Notre défi, désormais, c'est d'en penser les organisations. Le CHU de Nantes a été pionnier en inventant les pôles de soin dès la fin des années 1990, et les instituts de recherche au début des années 2000. Il doit être fidèle à son histoire et imaginer les organisations médicales de demain. Pour cela, nous avons lancé le programme « Convergence île de Nantes », qui réinterroge de nombreux sujets : comment fonctionneront les plateaux d'hospitalisation qui regrouperont plusieurs services ? Comment tirer profit de la mutualisation des 54 blocs opératoires ? Comment s'appuyer sur le numérique pour simplifier le parcours des patients ?, etc. Ce travail est essentiel car la crise a montré à quel point la logistique d'un hôpital est décisive. Avant de déménager, nous allons tester, sous forme de locaux témoins, tous les processus clés qui doivent changer. C'est une superbe aventure humaine de penser tout ça. •

Qui construit ? Qui finance ?

Le nouvel hôpital : chiffré à 1,247 milliard d'euros, il est financé pour un tiers par l'État (400 M€), un tiers par le CHU sur ses fonds propres et le tiers restant par des emprunts. Le projet architectural a été conçu par Art&Build, Pargade, Artélia et Signes Paysage. C'est le groupement mené par Patriarche, expert en réalisation de projets d'envergure (le chantier de Notre-Dame de Paris notamment), qui assure la construction.

L'institut de recherche en santé (IRS 2020, estimé à 47 M€) est financé par Nantes Métropole, la Région et le Fonds européen de développement régional, pour les études.

Le quartier de la santé : l'État, le CHU, la Région, Nantes Métropole et Nantes Université participent ensemble au projet avec le soutien de l'Europe. La Métropole assure la maîtrise d'ouvrage des travaux d'accessibilité (nouvelles lignes de transport, aménagement des ponts pour les franchissements de la Loire, parkings). La Région assure, de son côté, la maîtrise d'ouvrage du futur pôle d'enseignement en santé, avec notamment la faculté de médecine (201 M€), cofinancé par tous les partenaires.

LE FUTUR CHU EN IMAGES



Ergonomique

Situé près de la Loire et des futurs parcs de l'île de Nantes, le nouveau centre hospitalier universitaire est conçu comme un lieu lumineux, aéré et verdoyant. Les locaux, ergonomiques, sont tournés vers le bien-être des patients et des soignants, avec 90 % de chambres individuelles.



Facilement accessible

Le nouveau CHU sera facilement accessible par les deux futures lignes de tramway et la ligne de busway à vocation électrique. À proximité, 3 600 places de parking (dont 1 200 sous le nouvel hôpital) et 800 pour les vélos seront créées.

Performant et connecté

Modulaire, adaptable et connecté, le nouvel hôpital est composé de 13 bâtiments intelligents, très performants et alimentés en énergies renouvelables (géothermie sur nappe, panneaux photovoltaïques) afin de réduire de 30 % sa consommation d'énergie.



© LMNB Studio / Art&Build-Architects /
Pargade-Architectes / Artélia / Signes Paysage

**SOINS, FORMATION,
INNOVATION :**

5 ATOUTS DU NOUVEL HÔPITAL



© Ludovic Fallier

Ils ont participé à la conception du nouvel hôpital. Médecins, infirmiers, chercheurs et universitaires nous détaillent ses points forts.

1. Plus de confort pour les patients et les soignants

« Les bâtiments seront neufs, à la pointe du progrès. Les chambres seront adaptées aux personnes âgées, équipées pour faciliter la prise en charge des personnes souffrant de grande obésité par exemple, une avancée importante pour le travail souvent difficile des aides-soignants. Surtout, il n'y aura quasiment plus de chambres doubles. C'est un énorme progrès pour les malades. On sera aussi moins noyés dans ce grand bâtiment, les locaux seront à taille humaine, ouverts sur la ville, il sera plus facile de s'y repérer et de s'y déplacer. Avec la vue sur la Loire et la verdure, les conditions seront réunies pour rendre le séjour à l'hôpital le plus normal possible. »
Aurélien Audouit, infirmière cadre santé

2. Des échanges plus simples, des parcours de soins plus fluides

« Le gros point fort de ce projet, c'est d'être tous réunis. Actuellement, le double site est une contrainte très forte. Les échanges avec les confrères des autres spécialités seront plus simples, et les parcours plus fluides pour les patients. Nous réfléchissons à des organisations plus décloisonnées. On pourra par exemple adapter le nombre de places en fonction des besoins ou des variations saisonnières. La proximité géographique des médecins et enseignants-chercheurs avec les start-up, parfois issues des travaux des chercheurs du CHU, est également un atout majeur. Il s'agit d'un projet novateur et fédérateur pour les soignants qui devront être en nombre pour animer ce nouveau CHU dédié aux soins de pointe. »
Dr Sylvie Métairie, chirurgien, et Dr Jérôme Connault, médecin interniste, vice-présidents de la commission médicale d'établissement

3. Des moyens de formation modernes

« Sur 35 000 m², ce nouveau campus regroupera les facultés de santé (médecine, dentaire, pharmacie pour la 5^e année) et 11 formations paramédicales, médicales, sanitaires et sociales (orthophonistes, orthoptistes, infirmières, kinés...). Il s'agit d'un projet de grande envergure comprenant des espaces de formation, administratifs, de vie étudiante (dont un restaurant universitaire) et une plateforme expérimentale et technique regroupant l'école de chirurgie, des activités de simulation, de recherche et les animaleries. Il est capital d'installer les formations en santé au plus proche du CHU et des enseignants cliniciens, pour permettre aux étudiants d'apprendre leur métier en alternant stage hospitalier, formation classique et en simulation, afin de reproduire la richesse du travail en équipe, au service des patients. »
Pascale Jolliet, directrice du Pôle santé de Nantes Université



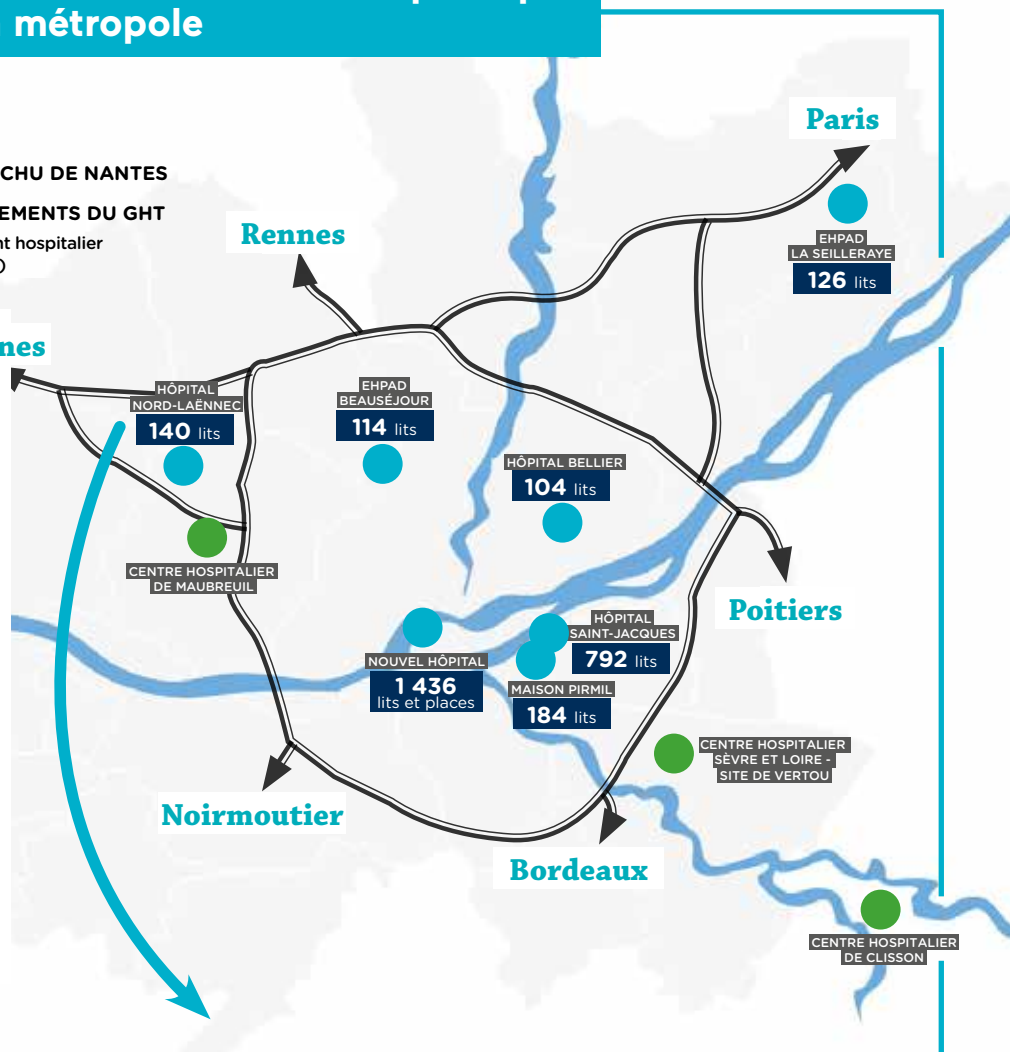
La nouvelle carte de la santé publique dans la métropole

4. Un véritable quartier de la santé

« Un nouveau campus santé va émerger à l'horizon 2030 à proximité immédiate du futur hôpital, en plein cœur de la ville, au sein duquel se croiseront chercheurs, enseignants, soignants, techniciens, entreprises et plus de 7 000 étudiants. C'est la promesse d'apporter aux patients et aux citoyens une médecine de grande qualité, à la pointe des connaissances et des technologies, portée par une recherche et une formation de très haut niveau. Le projet, très ambitieux, est unique en Europe. »
Carine Bernault, présidente de Nantes université

5. Un accès direct aux innovations médicales

« Dans la culture des CHU, le soin, l'enseignement et la recherche sont trois missions indissociables. Cette culture – fondamentale pour que les innovations médicales profitent le plus rapidement possible aux malades – implique que les cliniciens, les étudiants et les chercheurs travaillent de manière rapprochée. Ce projet est enthousiasmant. C'est un magnifique signal envoyé à notre jeunesse pour défendre l'hôpital public, travailler mieux, et attirer les talents. »
Pr Gilles Blanco, chercheur, directeur de l'institut de transplantation urologie-néphrologie



Un « pôle longévité » et des biothérapies à Laënnec

L'hôpital Nord-Laënnec (Saint-Herblain) ne sera pas totalement transféré sur l'île de Nantes. Des consultations de proximité y seront proposées. Un « pôle longévité », doté de 140 lits à orientation gériatrique, sera également créé pour anticiper le vieillissement de la population, ainsi qu'un centre de soins de suite et de réadaptation privé (LNA Santé). Laënnec est aussi pressenti pour développer un écosystème dédié aux pépites industrielles des biothérapies, en complément du quartier de la santé. En parallèle, une centaine de lits et de places de soins de suite et de réadaptation seront créés dans les différents hôpitaux de l'agglomération d'ici à 2030, portant à près de 300 le nombre de lits et places supplémentaires en médecine et en soins de suite. •



© Ludovic Failler

LA COLLECTE DES DÉCHETS ALIMENTAIRES A DÉMARRÉ

à Nantes Nord



© Ludovic Failler

Testée dans un secteur du quartier depuis 2019, la collecte des déchets alimentaires a été étendue à tout Nantes Nord. Les épluchures et reliefs de repas seront ensuite valorisés sous forme de compost. À l'horizon 2026, toute la métropole sera concernée.

Dialogue métropolitain : demandez le mode d'emploi !

Vous vivez dans une métropole participative. C'est-à-dire que tous les habitants peuvent s'impliquer, s'ils le désirent, dans les projets et les politiques mis en place sur le territoire. Pour permettre de bien comprendre tous les enjeux de cette démarche de démocratie participative et de s'engager dans les ateliers, les rencontres et les débats, une charte de citoyenneté métropolitaine a été écrite par les élus et les citoyens et est consultable en ligne. Elle fixe les grands principes, comme la transparence, l'inclusion, la pluralité..., ainsi que les différentes possibilités de s'impliquer : l'évaluation participative, les ateliers citoyens, les démarches prospectives...

D'INFOS dialoguecitoyen.metropole.nantes.fr



© Régis Routier

HABITAT : UN SOUTIEN GRATUIT POUR LES COPROS

Métropole Nantes Métropole lance un nouveau dispositif d'accompagnement spécial copropriétaires. Cofinancé avec l'Agence nationale de l'habitat, il est entièrement gratuit et ouvert aux 9500 copropriétés répertoriées dans la métropole. Quel est le rôle d'un syndic ? Que doit-on savoir quand on achète en copropriété ? Quels sont les droits et les devoirs des copropriétaires ? Pourquoi et comment s'immatriculer ? Quelles aides pour réaliser des travaux d'économie d'énergie ? Chaque mois, des ateliers d'information thématiques sont proposés à Nantes ou à Saint-Herblain. Les copropriétaires qui le souhaitent peuvent bénéficier d'un accompagnement individualisé, sur rendez-vous auprès de SOLIHA (02 40 44 99 64, copropriete@solihha.fr). Premier atelier le 22 février, de 18 h 30 à 19 h à la Maison de l'habitant, 12, rue Président-Édouard-Herriot, à Nantes.

D'INFOS metropole.nantes.fr

Moins de place pour la publicité d'ici à 2024



© Stephan Menoret

Pollution lumineuse, visuelle, surconsommation...

La publicité fait de plus en plus débat. Consultés par la Métropole, les citoyens souhaitent qu'elle soit moins présente dans le paysage. Un avis que les élus partagent et ont décidé de suivre. En décembre, après un an de concertation avec la population, les communes et les professionnels, ils ont arrêté à l'unanimité un nouveau règlement local de publicité, plus drastique que la législation nationale. Le projet – qui sera définitivement adopté cet été après une enquête publique entre avril et juin – est ambitieux. Assorti de 24 engagements qui entreront progressivement en vigueur d'ici à 2024, il prévoit de réduire fortement le nombre de panneaux d'affichage et d'instaurer des zones sans pub. Les espaces agricoles et naturels, ainsi que les couloirs paysagers le long des cours d'eau, seront sanctuarisés, ce qui représente 70% du territoire. Fini également la publicité dans un périmètre de 50 m autour des écoles. Dans les 30% de l'agglomération où la publicité restera autorisée (centres-villes et quartiers résidentiels, secteurs mêlant activités et habitat, zones commerciales), les grands panneaux de 12 m² vont disparaître, de même que 50% des formats de 8 m² implantés dans l'espace public. Au total, un millier de supports publicitaires devront être démontés. Les élus ont par ailleurs décidé de stopper le déploiement des écrans numériques, prévus au contrat de mise à disposition du mobilier urbain, et d'interdire, sur le domaine privé, les dispositifs numériques de plus de 2 m². Autre changement : toutes les enseignes et les panneaux lumineux devront respecter un couvre-feu de minuit à 6 h. « Ce nouveau règlement va nous permettre de préserver la qualité des paysages, de réduire la pollution et la consommation d'énergie, tout en préservant le droit d'affichage des acteurs économiques. C'est une avancée réelle », assure Pascal Pras, vice-président de Nantes Métropole, chargé de l'Urbanisme durable.

D'INFOS metropole.nantes.fr

MOBILITÉS : LES ORIENTATIONS DE LA MÉTROPOLE D'ICI À 2035

Les besoins de se déplacer augmentent, en lien avec l'accroissement de la population. Transports en commun, voiture, marche, vélo : les élus de Nantes Métropole ont acté en décembre des solutions immédiates et des orientations à plus long terme, pour une mobilité plus solidaire, plus écologique et plus accessible. La carte ci-contre figure les principales évolutions du réseau Tan.

PARKINGS-RELAIS

+ 1 500 places

Porte de l'Estuaire, Duguay-Trouin, Babinière, Bourdonnières

D'ici à 2026

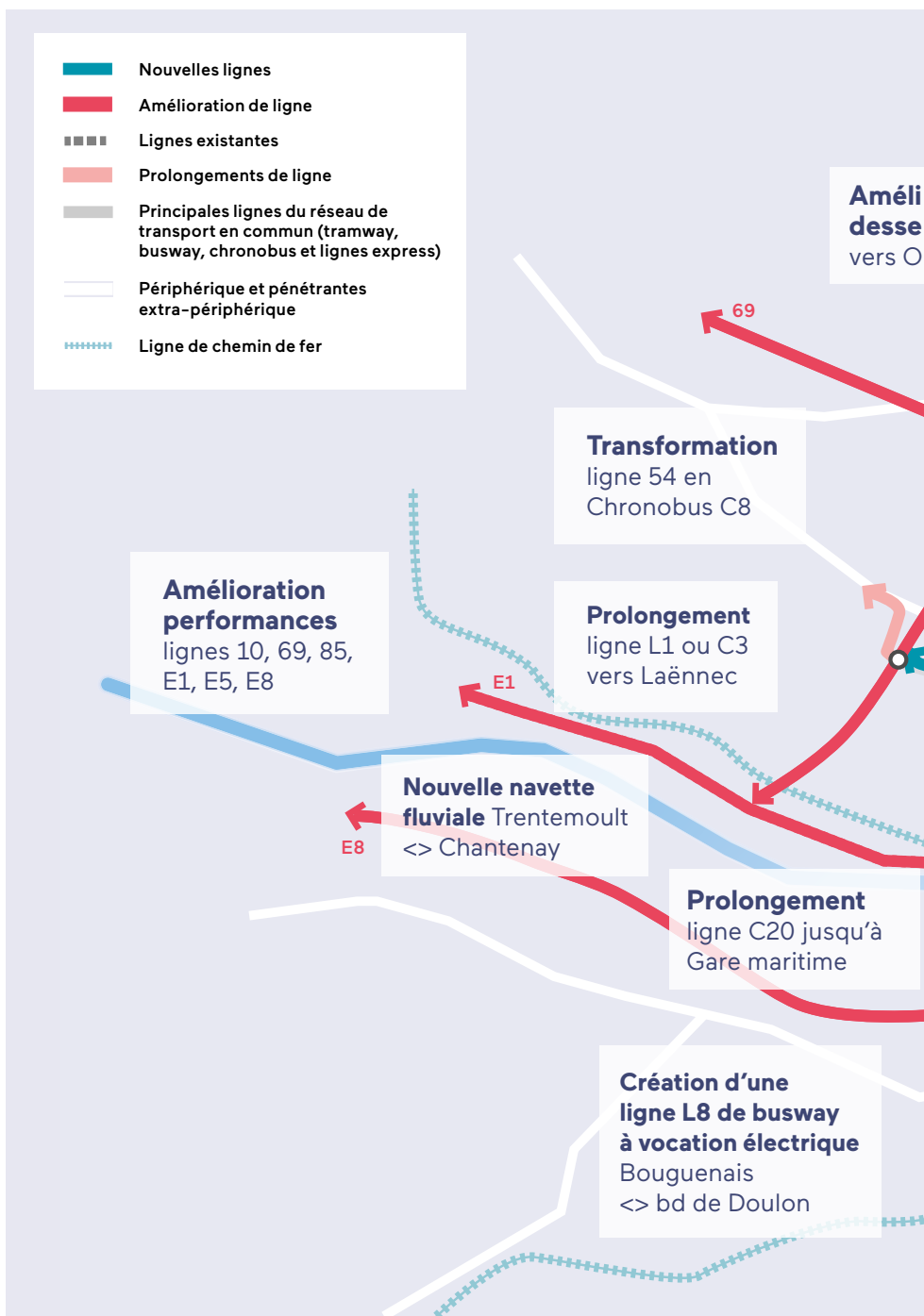


+ 3 000 places

entre 2020 et 2026

COVOITURAGE

Création de voies réservées



VÉLO

+ 50 KM
de voies
magistrales

D'ici à 2026

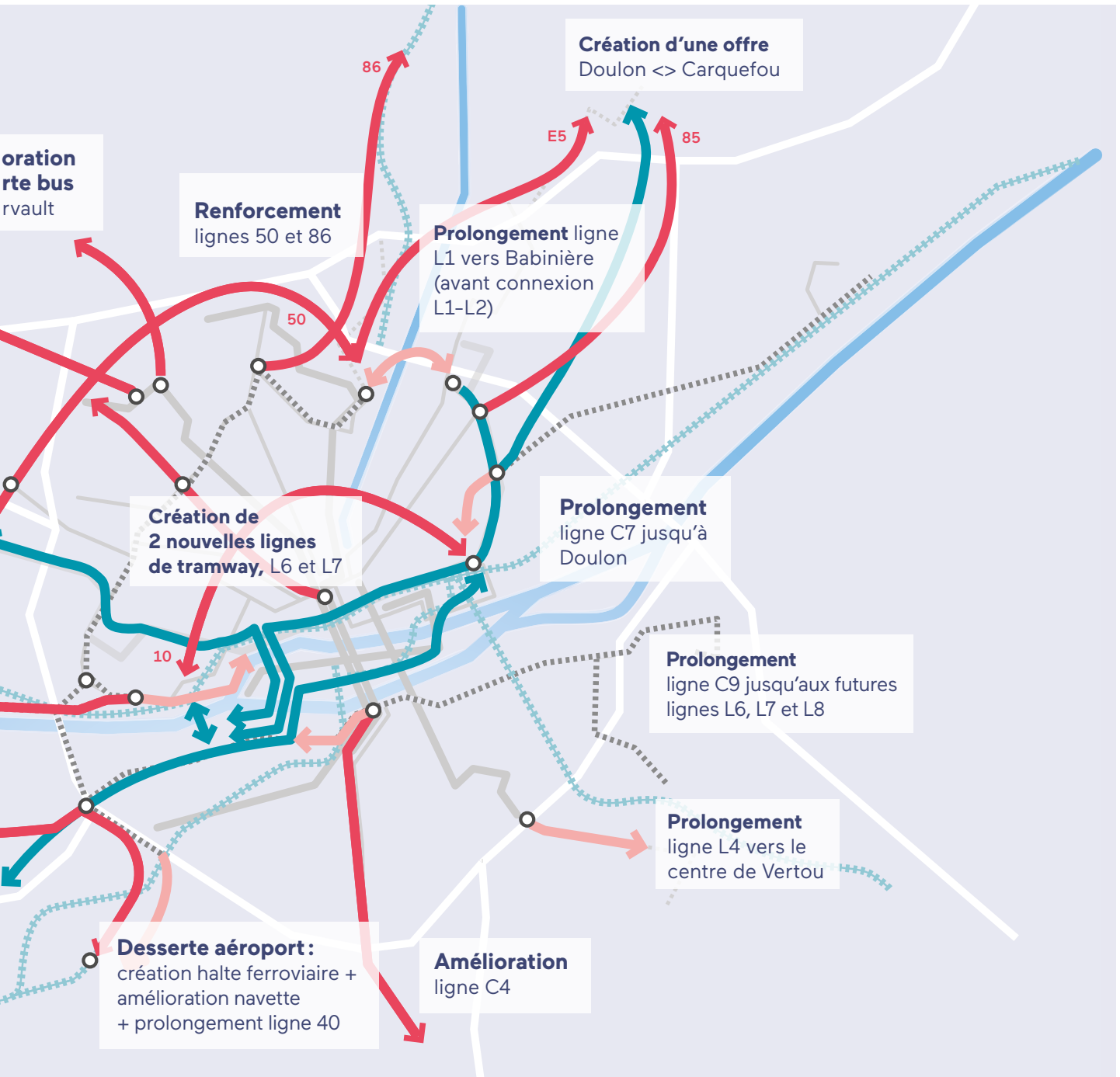


MARCHE

**Schéma directeur
piéton**

**Zones piétonnes
étendues à Nantes**

2022





SANS-ABRI : la Métropole accompagne les communes dans leurs projets solidaires

Objectif, « mettre en place des solutions adaptées et efficaces face à des situations de plus en plus diversifiées », affirme François Prochasson, conseiller métropolitain, délégué au droit au logement et au logement social. À Rezé, des logements temporaires accueillent des familles migrantes d'Europe de l'Est, pour consolider leur intégration. En parallèle, la Ville a mis à disposition quatre logements pour accueillir temporairement 20 jeunes mineurs non accompagnés en recours. Ils y vivent en colocation et sont accompagnés par des associations. À Bouguenais, un terrain d'insertion temporaire (19 mobile-homes) va accueillir jusqu'à 40 adultes et 29 enfants issus d'Europe de l'Est. Il sera ensuite réaménagé en terrain d'insertion pérenne. Enfin, à Orvault, 28 jeunes migrants ont été accueillis en 2021 dans des bureaux inoccupés. Cinq associations ont pu leur proposer un accompagnement social, une aide à la scolarisation et à la gestion locative, avant qu'ils ne soient réorientés vers d'autres dispositifs.

Une piscine olympique métropolitaine à Rezé

Sur la future ZAC Pirmil-Les Isles, Nantes Métropole prévoit la construction d'une piscine olympique dotée de deux bassins de dix couloirs chacun. Elle permettra d'accueillir les nageurs de haut niveau, les scolaires, les clubs de natation et le grand public. Elle répondra ainsi aux attentes et musclera l'offre aquatique. Aujourd'hui, il n'existe pas sur le territoire métropolitain ni dans la région d'équipement « *permettant de répondre de manière totalement satisfaisante aux besoins d'entraînement et de préparation des nageurs inscrits sur les listes ministérielles du haut niveau* », souligne Ali Rebouh, en charge du sport de haut niveau. La piscine, dont la livraison est prévue pour le début du prochain mandat (soit 2026-2028), sera aménagée sur le site de Transfert – les anciens abattoirs –, à proximité du pont des Trois-Continents, précisément à l'angle du boulevard Victor-Schoelcher et de la route de Pornic. Elle sera desservie par la future ligne de tram 7, comme le futur CHU. Une attention particulière sera portée aux enjeux environnementaux : des matériaux vertueux et des modes constructifs bas carbone, le recours aux énergies renouvelables et aux solutions rendant les toitures 100 % utiles, l'intégration de dispositifs visant à des économies d'énergie et d'eau...



RÉDUIRE LES DÉCHETS MÉNAGERS

Le Conseil métropolitain a adopté un troisième programme de prévention des déchets ménagers. Son objectif : réduire de 20 % les déchets collectés en 2030 par rapport à 2010. Aujourd'hui, chaque habitant jette en moyenne 421 kg de déchets par an. Sont ciblés les déchets alimentaires, les emballages plastique, les textiles et les objets susceptibles d'être réemployés.

25

engagements pour donner suite au Grand débat



© Stephan Menoret

En 2019, le Grand Débat Longévité rassemblait près de 23 000 citoyens pour échanger autour du « bien vieillir » à Nantes. Ensemble, acteurs, experts et habitants de la métropole ont rédigé un rapport permettant aux élus de prendre des mesures concrètes pour les plus de 65 ans. 25 engagements structurent ce document et de premiers projets s'apprêtent à voir le jour, comme l'ouverture de la Maison Nicodème, un centre de soins palliatifs, attendu fin 2022.

Côté urbanisme, la Métropole s'est engagée à produire 10 % de logements adaptés aux vieillissement, dans le parc existant et neuf (privé et social).

En parallèle, la Métropole s'engage à proposer des espaces publics, des transports et des aménagements accessibles aux personnes âgées, tout en luttant contre la fracture numérique... *« Aujourd'hui, nous devons fonder un nouveau pacte social entre les générations avec la conviction que les seniors sont une formidable ressource pour notre territoire »*, analyse Elisabeth Lefranc, conseillère métropolitaine en charge de la longévité.

D'INFOS dialoguecitoyen.metropole.nantes.fr

ORVAULT REPENSE SON BOURG

Orvault

Habitat, patrimoine, espaces publics, commerces, services, lieux de convivialité, circulation... Jusqu'en juin 2022, une quarantaine de citoyens, commerçants et professionnels réfléchissent à la façon dont pourrait évoluer le bourg d'Orvault afin de renforcer son dynamisme et de s'adapter aux nouveaux besoins, sans perdre son « esprit village ». Leur mission ? Rendre un avis argumenté qui viendra éclairer les décisions des élus afin d'engager les premières évolutions avant la fin du mandat.

D'INFOS metropole.nantes.fr/orvault-bourg

APP-ELLES® : UNE APPLICATION POUR LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES

Nantes

Lancée par l'activiste nantaise Diariata N'Diaye, l'application App-Elles® permet aux personnes confrontées à une situation de violence de demander de l'aide en alertant des proches, les urgences ou des professionnels de l'écoute. Depuis son lancement, en 2015, l'application a été téléchargée 80 000 fois. Vous pouvez l'obtenir gratuitement pour Android et iOS.

D'INFOS app-elles.fr

UN NOUVEAU QUARTIER SE DESSINE AUX CARTRONS

Brains

Une dizaine d'hectares au nord du bourg de Brains vont être ouverts à l'urbanisation pour offrir, à terme, 185 nouveaux logements, desservis par de nouvelles voies et de nouveaux espaces publics. Leur construction s'échelonnnera sur une dizaine d'années, tout en conservant un poumon vert dans le centre-bourg. Objectif : accueillir de nouvelles familles et répondre aux besoins des Brennois, avec une offre diversifiée de logements, individuels et collectifs, comprenant 38 % de locatif social, 17 % de logements abordables et 45 % en accession libre. Une concertation est ouverte avant la création de cette zone d'aménagement concerté (ZAC). Pour y participer : registre-cartrons-a-brains.fr.

Sécurité : des mesures pour la place Mendès-France

Saint-Herblain

À cheval entre Nantes et Saint-Herblain, la place Mendès-France connaît une insécurité liée notamment au trafic de stupéfiants et aux rodéos urbains.

Pour y faire face, les deux collectivités signent un schéma de tranquillité publique pour une durée de 2 ans. Celui-ci prévoit la création d'un Groupe local de traitement de la délinquance (GLTD), piloté par le procureur de la République. Chargé d'assurer un suivi judiciaire renforcé des jeunes majeurs les plus perturbateurs, d'organiser et d'intensifier les opérations des polices nationale et municipales, d'adapter la vidéoprotection ou encore d'aménager l'espace public en lien avec le projet du Grand Bellevue, ce GLTD se réunit tous les trimestres. « L'idée, c'est de mieux se coordonner dans un quartier partagé entre Saint-Herblain et Nantes », explique Lionel Edmond, directeur tranquillité publique à la Ville de Nantes.

CURE DE JOUVENCE POUR LE VÉLODROME

Couëron

Afin de s'adapter aux besoins (absence de vestiaires et de locaux de stockage, vieillissement de la piste), la Métropole, avec la Ville et les utilisateurs métropolitains de l'équipement, prévoit une importante réfection de la piste. Avec une première phase de sécurisation en 2021, puis une reprise globale à l'été 2022 ; la pose de modulaires permettant l'ajout de vestiaires, sanitaires, salle de convivialité et locaux de stockage est programmée sur six mois, mi-2022. Coût estimé : 1,25 M€.

D'INFOS ville-coueron.fr

COMMENT RÉINVENTER LA ROUTE DE VANNES ?

L'évolution des modes de vie et de consommation réinterroge l'aménagement de cette route commerciale, marquée par la voiture et la publicité.

Consultés par les élus, 130 habitants, jeunes, usagers et acteurs économiques, se sont penchés sur son devenir entre juin et décembre 2021.



© Ludovic Failler

La route de Vannes ? « C'est des magasins », « beaucoup d'embouteillages », répondent spontanément les 63 lycéens et 22 collégiens interrogés sur leur vision de cette artère de 2,5 km de long, dans le cadre de la concertation lancée en juin par Nantes Métropole, Orvault et Saint-Herblain, en association avec Nantes et Sautron. « Y a mieux comme balade. » « Il y a un enjeu majeur à redessiner cette entrée de ville, confirme Pascal Pras, vice-président de la Métropole, en charge de l'Habitat et de l'Urbanisme durable. L'aménagement est daté, très routier, avec une succession d'enseignes, de panneaux publicitaires et de parkings. »

Une étude urbaine, englobant 65 ha de Beauséjour jusqu'au périphérique, a permis de poser un premier diagnostic. « Nos communes se sont développées en tournant le dos à

2,5 KM

**D'AXE À REPENSER,
bordé de 200 enseignes et
128 000 m² de surfaces de vente**

cette ancienne pénétrante, explique Bertrand Affilé, maire de Saint-Herblain, vice-président en charge des mobilités. C'est devenu une frontière, sur 1 km il n'y a aucune traversée. » Au fil du temps, le paysage a évolué sans cohérence ni unité. « Faute de schéma d'ensemble, des immeubles peu gracieux sortent de terre. » L'offre commerciale, très étalée, laisse par endroits apparaître des fragilités. « L'évolution des modes de consommation – avec

l'explosion des achats en ligne et l'appétence pour une consommation plus responsable – réinterroge la forme du commerce dans ce type de zones, observe David Sarrazin, chez AID Observatoire, chargé du volet commercial de l'étude*. Ces nouvelles règles du jeu obligent à s'interroger sur l'offre que nous voulons pour demain. » Et pas uniquement en termes d'achats. Dans les concertations métropolitaines, les citoyens questionnent aussi la place de la voiture, ils réclament plus d'espaces pour la marche et le vélo, moins de publicité, plus de nature... « La route de Vannes peut devenir autre chose qu'un simple axe commercial et minéral qui sépare Orvault et Saint-Herblain, résume Jean-Sébastien Guitton, maire d'Orvault et vice-président chargé de la Biodiversité. Il faut choisir et anticiper pour ne pas subir l'évolution. »



« La route de Vannes nous offre une opportunité unique de renouveler la ville sur elle-même, sur des espaces déjà imperméabilisés, sans gagner sur les terres naturelles. Avec ses nouveaux habitants et ses nouvelles fonctions, elle présentera demain un tout autre visage, plus solidaire, plus accueillant et plus vivant. »



Pascal Pras,
vice-président de Nantes Métropole,
en charge de l'Habitat, des Projets urbains
et de l'Urbanisme durable



UNE CONCERTATION LARGE

Le site ne manque pas d'atouts pour se réinventer. « C'est une polarité commerciale majeure très accessible », relève Juliette Lechaux-Ewest, cheffe de projet à Nantes Métropole. Située à proximité des vallées du Cens et de la Chézine, elle présente, avec son potentiel foncier, « une opportunité de renouveler la ville sur elle-même ». « Après la phase d'études, notre vision et un premier cadre se dessinent (lire ci-dessous). Il était essentiel de les confronter au point de vue de toutes les parties prenantes », indiquent les élus. C'est là qu'interviennent les 130 habitants et acteurs interrogés sur les conditions de réussite de cette mutation. Parmi eux, 26 citoyens – habitants d'Orvault, Saint-Herblain, Nantes, Indre et Sautron, ou usagers de la zone, sélectionnés après un appel à candidatures – ont été mandatés pour faire des préconisations collectives aux élus. Pour cela, ils ont enchaîné trois week-ends de travail, au cours desquels ils se sont familiarisés avec les

marges de manœuvre et les contraintes du site, ont auditionné des experts, débattu sur plans des secteurs susceptibles de faire germer une nouvelle manière de vivre (Cholière, Morlière, Botte d'Asperges, Plaisance)... Tout cela sans perdre de vue l'avis des commerçants, associations, collectifs d'habitants, jeunes du quartier, qui avaient été consultés en amont lors d'ateliers. « L'atelier citoyen est le garant de la vision d'ensemble, explique Anne Chevrel, de Vox Operatio, qui a animé les échanges. Il a été constitué de manière à être le plus diversifié possible. »

FAIRE VALOIR L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Pour ces néophytes, l'exercice n'est pas simple. « Ce n'est pas une opération classique. Il s'agit d'accompagner les évolutions sur le long terme, sur un tissu que la collectivité ne maîtrise pas », précise Juliette Lechaux-Ewest. Chaque évolution devra être négociée avec les propriétaires des parcelles. D'où l'intérêt de la démarche, selon Nicolas Raimbault,

4 orientations pour guider les transformations

La route de Vannes a été conçue pour la voiture. L'un des objectifs est d'en faire un boulevard multimodal, offrant plus de place aux modes de transport écologiques. Cela implique de revoir le stationnement, améliorer les parcours piétons, créer un axe réservé au vélo mais aussi intégrer la possibilité d'une ligne de busway ou de Chronobus allant jusqu'à Sautron. Autre enjeu : renouveler l'offre commerciale en travaillant avec les enseignes en place, qui possèdent aujourd'hui d'importantes surfaces de parkings. L'idée ? Les inviter à regrouper les commerces de destination et à associer d'autres fonctions pour introduire des services, de l'artisanat,

des espaces pour le e-commerce, l'économie circulaire ou la logistique urbaine de proximité... « Cette mixité des activités est aussi un moyen de favoriser la mixité sociale », souligne Nicolas Raimbault. Elle permet de garder des emplois moins qualifiés qui ont aujourd'hui tendance à être délocalisés loin des villes. » Autre changement souhaité : créer une vie de quartier, en développant, près des logements, des commerces de proximité, des équipements et lieux conviviaux, mais aussi des espaces de nature qui feront la couture entre Orvault et Saint-Herblain et permettront de renforcer la biodiversité.

LES ÉTAPES DE LA CONCERTATION

15 JUIN-30 AOÛT 2021

Réunion publique, inscriptions à l'atelier citoyen

JUIL.-SEPT. 2021

Focus groupe pour écouter les points de vue des acteurs en présence (enseignes commerciales, propriétaires ou porteurs de projets, collectifs d'habitants, associations...) et enquête auprès des établissements scolaires pour recueillir la parole des jeunes

OCT.-DÉC. 2021

Réflexion avec l'atelier citoyen, autour de trois sessions de travail

28 JANVIER 2022

Remise de l'avis citoyen aux élus

FIN 2022

Présentation du plan-guide et réponse de la collectivité à l'avis citoyen

maître de conférences à l'université de Nantes, auditionné par l'atelier : « Toutes les villes sont confrontées à ces problématiques, mais personne n'a vraiment la solution. Il est important d'en débattre en prenant du recul. Cette concertation large donne des arguments pour faire valoir l'intérêt général plutôt que la maximisation des profits. » Karen, proche riveraine, et Koen, usager de la route de Vannes, membres de l'atelier, ont apprécié : « On se sent souvent impuissant, ça fait du bien de pouvoir agir et faire entendre notre voix. » Pendant des heures, ils ont confronté leurs idées sur les nouvelles mobilités, le type d'activités à développer, la hauteur des constructions, les espaces de respiration, etc., pour au final retenir 12 grands principes et six conditions à respecter pour réussir la mue. Remis aux élus le 28 janvier, cet avis citoyen alimentera le plan-guide et le plan d'actions qui seront élaborés d'ici à la fin 2022. L'enjeu ? Encadrer les transformations sur les quinze ou trente prochaines années, pour faire entrer la route de Vannes dans une nouvelle ère ! ●

Ophélie Lemarié

* L'étude mobilise également Attica (urbanisme et paysage), Arcadis (mobilités et réseaux) et Terridev (programmation).

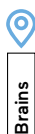
D'INFOS

dialoguecitoyen.metropole.nantes.fr

ILS ONT LÂCHÉ LEUR VOITURE

Vendue, au garage ou moins utilisée... Ces quatre habitants de la métropole ont décidé de changer leur rapport à la voiture. Ils utilisent davantage la marche, un vélo ou les transports en commun. Qu'elles soient pratiques, économiques ou environnementales, leurs motivations sont diverses.

« C'est plus qu'un vélo, c'est un deuxième véhicule »



Brains

Mélina Arnaud, assistante maternelle.

« Avec mon conjoint, nous avons toujours eu deux voitures, mais je déteste être en voiture. Pendant le premier confinement, nous avons décidé d'en vendre une.

Pour faire les trajets avec les quatre enfants que je garde, en poussette, l'idée du triporteur m'avait déjà effleurée. Là, je me suis mise à regarder les différents modèles, les prix... J'ai réussi à en

trouver un d'occasion qui, avec l'équipement (sièges bébés, rétroviseur, capotes de pluie, de soleil...), m'a coûté 2 400 €, au lieu de 4 800 € neuf. Aujourd'hui, c'est plus qu'un vélo, c'est un deuxième véhicule. Et c'est bizarre de reprendre la voiture après une ou deux semaines sans l'utiliser. J'y gagne sur mon budget transport, en simplicité et praticité avec les enfants, et en bien-être car je prends l'air et je fais du sport. J'adore sentir le froid, pédaler me réchauffe, et même quand il pleut ça permet de faire une promenade avec les enfants. Ils sont à l'abri et regardent les vaches, les oiseaux, le paysage. Au début, j'ai fait sensation, c'est rare à la campagne de voir un triporteur. J'ai motivé une de mes collègues, assistante maternelle, qui a aussi vendu sa voiture pour en acheter un. »



Nantes

« Marcher vide la tête et maintient en bonne santé »

Éric Petit, chargé de mission énergie.

« Jusqu'en 2018, j'étais commercial, nous habitions à la campagne et ma voiture était mon bureau : je faisais 20 000 à 30 000 km par an. J'ai changé de travail en arrivant à Nantes et quand j'ai vu le réseau de transports en commun, j'ai vendu la voiture. Le matin, je marche quarante-cinq minutes d'un bon pas pour aller au travail et, si j'ai des rendez-vous, je prends les bus, les tramways, je m'arrange avec des collègues ou je loue une voiture en dernier recours. Marcher vide la tête, permet de se maintenir en bonne santé, je n'ai quasiment plus de problèmes de dos. Je ne fais rien d'autre que regarder quand je marche. Aux heures de pointe, je m'amuse à repérer une voiture coincée dans les bouchons que je dépasse et à voir au bout de combien de temps elle me rejoint. J'ai testé le vélo mais je ne suis pas à l'aise. On a passé trois ans sans voiture puis on en a racheté une pour les week-ends car on trouvait la location ou le train trop chers avec pas mal de contraintes. »



Saint-Herblain

« C'est tonique le matin, ça donne la pêche ! »

Jean-Luc Boumard, directeur artistique.

« Quand je me suis lancé en indépendant, il y a deux ans, avec un bureau en centre-ville, je ne savais pas où garer ma voiture. J'habite à Saint-Herblain, donc j'ai commencé par prendre le tramway et marcher. Maintenant, je fais surtout le trajet à vélo sauf quand il pleut. Je pars à 8 h 15 de chez moi, j'arrive entre 8 h 30 et 8 h 40. C'est tonique le matin, ça donne la pêche. Je ne fais plus qu'une heure de sport par semaine à côté. J'ai un vélo classique, je me sens plus en sécurité qu'avec un vélo électrique, qui va plus vite et avec lequel j'ai l'impression d'être moins concentré. J'ai un casque, de la

lumière, un gilet pour la sécurité car il y a beaucoup d'automobilistes qui pensent que le vélo vient après eux sur la route. Je croyais être visible mais, finalement, pas tant que ça. Globalement, les itinéraires cyclables sont bien à Nantes, mais il manque des appuis-vélos. Je me suis posé la question de garder ma voiture car j'utilise aussi le vélo de plus en plus le week-end et, ma compagne ayant une voiture, ça suffit pour deux. Mais mon fils va avoir son permis, donc on la partagera. »



Vertou

P+R



« C'est plus rapide, moins cher et moins fatigant »

Michelle Paquier, retraitée.

« Je vais dans le centre de Nantes au moins une fois par semaine, soit pour faire du shopping, soit pour garder mes petits-enfants. Avant, j'y allais toujours en voiture sauf qu'il est devenu trop difficile de se garer, les parkings coûtent très cher et il y a souvent des bouchons. Donc, depuis un an, je me gare au parking P+R porte de Vertou et, ensuite, je prends le busway. C'est plus rapide car il a sa voie dédiée, c'est moins cher et moins fatigant nerveusement. Je prends un billet à la journée pour quatre personnes. Comme ça, je peux aller où je veux, avec mon mari, mes petits-enfants, c'est pratique. Comme je suis retraitée, j'évite les heures de pointe pour être assise dans le bus, et je mets mon masque et respecte les gestes barrières. Moins de voitures, c'est aussi moins de pollution, donc ça me convient très bien. J'attends avec impatience que le busway arrive jusqu'au bourg de Vertou, en 2027 normalement, pour avoir encore moins de temps de voiture. »

Texte: Nolwenn Perriat, avec Loïc Abed-Denesle.
Photos: Christiane Blanchard.

62

PARKINGS-RELAIS
avec 8651 places
voitures et 1365
places vélos

747 KM

D'AXES CYCLABLES
et 7 700 appuis-vélos au
total dans la métropole

L'HÔPITAL DE DEMAIN SE CONSTRUIT AUJOURD'HUI SUR L'ÎLE DE NANTES



© Ludovic Faillier

GRUPE DES ÉLU.E.S SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES, RADICAUX, RÉPUBLICAINS, DÉMOCRATES ET APPARENTÉ.E.S

Un quartier métropolitain de la Santé !

L'île de Nantes est un territoire en mouvement depuis toujours. Réunion d'îles fluviales, héritière d'une histoire urbaine et industrielle, elle participe, aujourd'hui, au rayonnement de notre Cité. Depuis plus de 20 ans, une autre ville plus innovante, mais aussi plus apaisée et plus sobre se dessine sous nos yeux.

Hier occupée par le marché d'intérêt national et des activités ferroviaires, la partie sud-ouest de celle-ci accueillera demain de nombreux logements et des espaces verts, plusieurs axes de transports publics et notre futur hôpital.

A ce jour, dispersés dans la métropole, celui-ci regroupera sur un unique site et dans des bâtiments modernes, fonctionnels, évolutifs, les activités de médecine, de chirurgie et d'obstétrique du Centre hospitalier de Nantes, mais aussi un institut de recherche en santé (IRS 2020) destiné aux chercheurs hospitalo-universitaires. Ce nouvel hôpital public offrira aux habitant-e-s de la métropole, et des territoires voisins, les meilleures conditions de prise en charge médicale du moment, comme un plus grand confort d'hospitalisation pour les patient-e-s et leurs proches.

Sa conception et son aménagement, partagé avec tous les acteurs de la communauté hospitalière, fera de lui un lieu de travail de qualité pour l'ensemble du personnel soignant, mais aussi technique et logistique y intervenant au quotidien.

Il sera aussi le cœur d'un quartier unique en France, qui réunira établissement hospitalier, campus santé (facultés et formations paramédicales, sanitaires et sociales), équipements de recherche et d'innovation, renforçant ainsi l'excellence nantaise concernant la santé de demain.

Ouvert sur la ville, Nantes Métropole garantira son accessibilité aisée en le plaçant à la rencontre de nouvelles lignes de tramway et de busway, en proposant une offre de stationnement adaptée à son immédiate proximité.

Comme, nous accompagnons, dès à présent la création de ce nouveau quartier hospitalo-universitaire, en participant financièrement à la construction des bâtiments d'enseignement supérieur et de vie étudiante.

Plus que jamais, disposer d'un service public de santé efficient, dont le patient est au cœur du dispositif nous apparaît essentiel. Plus que jamais, renforcer une recherche médicale et biotechnologique imaginative, innovante est primordial. C'est ce que permettra ce nouvel hôpital ; c'est ce qu'autorisera ce nouveau quartier.

Elusgauchennm.fr

GRUPE DES ÉLUS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

L'hôpital de demain doit se construire en concertation avec les usager-e-s et les professionnels pour mieux répondre à leurs besoins

Face au constat de saturation et aux situations de soin défilantes, nous devons investir massivement pour un hôpital public qui réponde aux besoins de notre territoire, car il est le plus à même de garantir l'intérêt général en période de crise.

Hélas, ni le site retenu, ni le projet envisagé ne répondent aux attentes : il sera trop petit, trop centralisé, peu accessible et soumis aux risques d'inondations, tandis que son fonctionnement négligera le bien-être des patient-e-s et des soignant-e-s.



© DR

Il est urgent de repenser le projet de CHU et notre offre de santé pour ne rien regretter !

Nous avons besoin d'infrastructures mieux réparties sur le territoire, d'une vision multi-sites, pour garantir une réponse de soins résiliente. La destruction des bâtiments récents est incompréhensible d'un point de vue financier comme écologique. Les pouvoirs publics doivent investir pour améliorer les conditions de travail des soignant·e·s. En parallèle, permettons à chacun·e de se soigner au quotidien en développant des centres de santé au sein de chaque quartier car ils sont à même de garantir une accessibilité sociale aux soins.

Investissons l'argent public là où il est utile pour préparer l'avenir de notre territoire, sauvegarder notre système public de santé et garantir à toutes et tous le droit de vivre en bonne santé !

GRUPE DE LA GAUCHE CITOYENNE, SOCIALE ET ÉCOLOGISTE

Notre priorité : l'accès au soin pour tous

Garantir un accès au soin pour tous est notre priorité. Ainsi, nous facilitons la formation des soignants et soutenons la recherche. Nous améliorons aussi la prise en charge des patients par la création et le renforcement de maisons de santé, notamment dans les quartiers, en complémentarité avec les acteurs de la santé et l'hôpital public.

Cependant, nous restons vigilants : La pression des élus locaux a permis de conserver un nombre de lits conséquent à l'hôpital. Nous considérons que l'État doit répondre aux revendications légitimes des personnels soignants s'agissant des recrutements, salaires et conditions de travail.

GRUPE DES ÉLUS COMMUNISTES

Le futur CHU sera un équipement public moderne, accessible, relié à toute la métropole

Un investissement d'un milliard d'euros pour transformer et réaménager l'ouest de l'île de Nantes. L'ancien MIN laisse la place à un projet d'hôpital public qui devra répondre aux besoins de nos concitoyens. La crise sanitaire montre la nécessité de renforcer notre système de santé. C'est pourquoi, les communistes défendent le transfert du CHU et le maintien de soins de proximité à Laënnec, pour un maillage territorial performant et un service public de santé doté de plus de personnels, de lits, de matériels.

<http://nm.adrec44.fr>

GRUPE UNION DES TERRITOIRES MÉTROPOLITAINS

L'hôpital de demain se construit aujourd'hui sur l'île de Nantes

Alea Jacta est.

En théorie, nous ne pourrions que nous féliciter de la sortie de terre d'un nouveau CHU dans 5 ans. Dans une même unité de lieu, il regroupera plusieurs acteurs : les soignants, les enseignants chercheurs, 7 000 étudiants et des entrepreneurs.

En effet, l'Hôtel-Dieu, âgé de 60 ans est vétuste, les services dispersés et les urgences qui reçoivent plus de 80 000 per-

sonnes par an se retrouvent dans des locaux inadaptes.

Mais ce projet continue de susciter des interrogations légitimes au sein de notre groupe : le nombre de lits est revu à la baisse et l'accès au futur établissement s'avère tout aussi contraignant, par sa situation géographique sur l'île de Nantes.

En dépit des multiples études, les sols sablonneux pourront-ils supporter un édifice de cette envergure malgré la pose de pieux ? Les auspices sont loin d'être favorables : la livraison prévue en 2023 a accusé bien des retards et la facture globale, 1,25 milliards d'euro, n'a cessé d'être revue à la hausse en 10 ans.

GRUPE AVENIR MÉTROPOLITAIN

Oui à un hôpital moderne ; non au choix de l'île de Nantes

L'hôpital de demain sera donc plus cher, plus petit, moins accessible, en zone inondable.

Le regroupement des structures de soins nantaises (Hôtel-Dieu, Laënnec et l'ICO Gauducheau) qui était à l'origine de ce projet n'aura finalement pas lieu. L'ICO reste à Saint-Herblain ; l'hôpital Nord aussi. Les 1,2 milliard d'euros prévus aujourd'hui correspondent à un simple déménagement de l'Hôtel-Dieu sur l'île de Nantes.

Alors que plus de la moitié des patients du CHU viennent de l'extérieur de notre métropole, placer l'hôpital sur une île revient à compliquer la vie de ces malades et de leurs familles, tout en aggravant la saturation automobile de Nantes qui pénalise les habitants de la métropole.

Alors que notre système de santé publique a tellement besoin de financement, ce projet prévoit tant d'argent dans des aménagements urbains, plutôt que dans des équipements pour soigner les habitants de nos territoires. Se servir de l'argent de l'hôpital pour poser des pieux à 30 mètres de profondeur, à cause du terrain choisi, relève de l'indécence lorsque l'on voit l'épuisement des personnels hospitaliers, et le manque de médecins dans de nombreux quartiers ou communes de notre territoire.

mieuxvivreanantes.fr

GRUPE DES ÉLUS DÉMOCRATES ET PROGRESSISTES, SOUTIEN DE LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE

Futur CHU : façonnons ensemble la santé de demain

Le 21 janvier 2022, le Premier Ministre Jean Castex accompagné des élus locaux et régionaux a posé la première pierre du futur CHU de Nantes, lançant ainsi les travaux. Un geste fort qui rappelle le soutien de l'État à hauteur de 400 000 000€, un des plus gros investissements du Ségur de la Santé, pour ce futur pôle de santé essentiel pour les nantais. Fruit d'une collaboration État-Métropole-Région, son financement inquiète cependant. C'est pour cela que nous saluons l'audit mené par la Chambre régionale des Comptes sur le projet, qui permettra de faire la transparence et de lever les doutes pour une réalisation dans les meilleures conditions.

Valérie Oppelt, Mounir Belhamiti, Sarah El Haïry, Matthieu Annereau

Contact : chloe.bonin@mairie-nantes.fr

EUROFONIK

Les coups de cœur du directeur



Mael Hougron est depuis 2018 directeur et administrateur du Nouveau Pavillon, structure associative bouguenaisienne qui promeut les musiques trad'actuelles européennes. Lui-même joue, à l'occasion, de la musique traditionnelle.

Le festival piloté par Le Nouveau Pavillon se réinvente en partie pour ses 10 ans. Et continue plus que jamais de rendre visible la diversité des « musiques des mondes d'Europe », à Bouguenais et à Nantes.



SEYYAH, CLAUDIA SCHWAB ET FLORIAN DE SCHEPPER

« Un groupe turc, une violoniste vivant en Irlande et un guitariste belge : c'est la réunion de cette année au Nouveau Pavillon pour notre création originale trans-européenne – un marqueur du festival. Ils passeront une semaine en résidence, avant de faire écouter en concert le fruit de leur travail. Et peut-être cette création aura-t-elle ensuite sa vie propre, comme c'est déjà arrivé plusieurs fois par le passé. »

11 MARS



NORTHERN RESONANCE

« C'est l'une des propositions les plus douces et les plus subtiles d'Eurofonik, qui rappelle ce que l'on programme en saison au Nouveau Pavillon. La musique scandinave est encore peu identifiée en France, mais elle a une beauté indéniable, avec une instrumentation qui repose beaucoup sur les cordes. Ce trio utilise le *hardanger*, une variante norvégienne du violon, une viole d'amour et de la *nyckelharpa*. »

18 MARS

© Northern Resonance

ÆVESTADEN

« Le festival a un rôle de découvreur, et nous sommes les premiers à faire jouer en France ces trois jeunes artistes norvégiens, des multi-instrumentistes qui utilisent aussi beaucoup de machines. Leur musique somptueuse, douce et très originale peut évoquer Sigur Rós ou Marissa Nadler. Ils seront en salle Micro à Stereolux avec le trio occitan marseillais De la Crau. »

19 MARS

© Ævestaden

EBEN, ET FILIPE LOURENÇO

« Nous avons noué de nouveaux partenariats, comme avec le Centre chorégraphique national de Nantes, qui accueille le rendez-vous de clôture du festival. Eben animera un fest-noz, où interviendra aussi le chorégraphe Filipe Lourenço – et sans doute Ambra Senatore – pour des punctuations de danse contemporaine. La soirée laissera beaucoup de place à l'inventivité, à la créativité. »

20 MARS

© Jack Fossard



Tous ces événements
peuvent évoluer,
selon les directives
gouvernementales
liées à l'épidémie
de Covid-19.

LA LOIRE-ATLANTIQUE

racontée par ses trésors

© Launay



© C. Leterre/Musée Dobrée-Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Avant tout, une précision: qu'il s'agisse de pièces d'or, d'argent ou de cuivre, le terme *trésor* n'inclut aucune notion de valeur mais désigne un ensemble de pièces de monnaies dissimulées, volontairement ou non, dans un même contexte archéologique. L'exposition « Loire-Atlantique, terre de trésors », qui ouvre ses portes pour sept mois au Chronographe, en propose un bel échantillon. Car les trésors foisonnent dans le département.

L'exposition présente plus de 3 000 pièces retrouvées dans une trentaine de communes, depuis un siècle et demi. Elles révèlent l'histoire du territoire depuis les Gaulois jusqu'au début du XX^e siècle, ses relations commerciales, sa situation économique, politique et militaire. Les incursions

La nouvelle exposition du Chronographe donne à voir 3 000 pièces de monnaie allant des Gaulois au XX^e siècle. À découvrir du 5 février au 18 septembre.

barbares et la guerre de Cent Ans sont deux périodes troublées particulièrement représentées dans les collections du musée. Parmi les pièces exposées, la plus récente a 116 ans tandis que la plus ancienne – une pièce d'or gauloise trouvée à La Chapelle-sur-Erdre – a 2 200 ans. Elle constitue l'une des premières monnaies frappées en Armorique. Outre les haches en bronze enfouies vers 700-500 avant J.-C. et découvertes en 1984 à Ruffigné, les visiteurs

pourront admirer certaines pièces du plus important trésor de Loire-Atlantique: 41 200 pièces frappées entre 260 et 275 après J.-C. Un butin débusqué par des promeneurs en 2002 à Pannecé, lourd de 108 kg, le record du département! Petits et grands visiteurs pourront d'ailleurs s'amuser à plonger les mains dans ce trésor, reconstitué à l'aide de petites rondelles de cuivre spécialement pour l'exposition. Ils sont aussi invités à participer à une chasse au trésor ou à frapper leur propre monnaie grâce à une application dédiée. L'exposition met enfin en lumière le travail des archéologues, des restaurateurs et des numismates du Grand Patrimoine Loire-Atlantique.

Valérie Nescop

➔ **D'INFOS** lechronographe.nantesmetropole.fr



Rezé

JOUEURS par Les Maladroits

Concluant une trilogie consacrée aux utopies et aux engagements, faisant ainsi suite à *Frères*, en 2016, et à *Camarades*, en 2018, *Joueurs* évoque la situation en Palestine, à travers l'histoire de Youssef, Franco-Palestinien qui a grandi en France. Du théâtre d'objets humaniste, imaginé par la compagnie nantaise Les Maladroits.

Les 24 et 25 février à 20 h,
le 26 février à 17 h, à l'Auditorium.
Tarif : de 8 à 16 €.

+ D'INFOS lasoufflerie.org



© Laval



Saint-Sébastien-sur-Loire

Noire, de Tania de Montaigne

Transposition sur scène de son livre *Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin*, ce spectacle voit Tania de Montaigne, journaliste et écrivaine, évoquer la vie d'une jeune fille noire de 15 ans ayant refusé sa place à une femme blanche dans un bus, à Montgomery, Alabama, en 1955. Jugée, Claudette Colvin fut la première à plaider non coupable.

Le 22 mars à L'Embarcadère. Tarif : de 8 à 20 €.

+ D'INFOS saintsebastien.fr



© Giovanni Cittadini Cesi



Saint-Herblain

Festival Les Enfants terribles

Pour sa troisième édition, Les Enfants terribles s'étire sur une quinzaine de jours, avec pas moins de sept spectacles de danse, proposés, entre autres, par Robyn Orlin, les Nouveaux Ballets du Nord, Cirk biZ'arT et la compagnie L'Éolienne.

Du 2 au 20 mars, à l'Onyx.

+ D'INFOS theatreonyx.fr



© Cirk biZ'arT



Bouguenais

Du cirque avec Projet.PDF

Composé de 17 circassiennes, le collectif Portés de femmes s'empare, à sa façon, de la question féministe, confectionnant un spectacle de portés acrobatiques engagé.

Du 23 au 25 mars, à 20 h 30,
au Piano'cktail. Tarif : de 11 à 24 €.

+ D'INFOS piano cocktail-bouguenais.fr



© Patrick Fabre



LE DISCO DES OISEAUX

Après *Je me réveille*, Mosai et Vincent reviennent avec un nouveau concert acoustique et électro, destiné aux bambins âgés de 0 à 3 ans. Où l'on pourra croiser un joyeux bestiaire, entre ours susceptible, pie à vélo et chameau tout beau.

Le 23 février à 11 h, au *l'Algérie*.
Tarif : 4 ou 6 €.

+ d'infos : sainte-luce-loire.com/le-theatre-ligeria/

Sainte-Luce-sur-Loire



LA GUERRE DE TROIE (EN MOINS DE DEUX !)

En moins d'une heure et demie, sept comédiens et un pianiste installés autour d'une table racontent et chantent l'histoire de Troie et de ses légendaires héros, demi-dieux et dieux, de la naissance de la belle Hélène à la colère d'Achille en passant par les ruses d'Ulysse.

Le 25 février à 20 h 30,
à L'Odyssée. Tarif : de 9 à 24 €.

+ d'infos : odyssee.orvault.fr

Orvault



LE SACRE DU PRINTEMPS

Œuvre célèbre du compositeur russe Igor Stravinsky, le ballet *Le Sacre du printemps* fait l'objet d'une relecture contemporaine par le chorégraphe Louis Barreau avec, sur scène, cinq danseurs et danseuses.

Les 7 et 8 mars à 20 h, au TU.
Tarif : de 6 à 16 €.

+ d'infos : tunantes.fr

Nantes



ALLEGRIA, DE KADER ATTOU

Dans sa dernière création, Kader Attou, l'un des précurseurs du hip-hop français, s'intéresse à la gravité du monde, les huit danseurs sur scène évoquant des thématiques comme l'exil, le voyage vers l'inconnu, la rencontre, la complexité des relations.

Le 20 mars à 16 h 30, à la Fleuriaye. Tarif : de 18,50 à 31 €.

+ d'infos : theatre-carquefou.fr

Carquefou

7 IDÉES DE MARCHÉS

OÙ FAIRE SES COURSES



MARCHÉ DE BELLEVUE À SAINT-HERBLAIN

Apprécié pour son ambiance multiculturelle, ce marché convivial et familial accueille, deux fois par semaine, près de 85 commerçants, dont 65 permanents, pour une offre riche en fruits et légumes, viandes et produits manufacturés.

Le plus: depuis décembre 2020, une filière de récupération des biodéchets y est expérimentée (140 tonnes d'invidus collectées en 2021, dont un tiers redistribué via des associations partenaires).

Les mardi et vendredi, de 8 h à 13 h, place Denis-Forestier.

➔ D'INFOS saint-herblain.fr

MARCHÉ DOMINICAL À BASSE-INDRE

Rendez-vous très couru dans la métropole, l'imposant marché indrais (140 commerçants en moyenne) est, depuis janvier, encore plus accessible aux habitants des communes voisines: en effet, une navette Tan relie gratuitement Haute-Indre, Saint-Herblain et Couëron (la Chabossière) à la place Jean-Bordais, chaque dimanche matin. À noter qu'au même endroit se tient un plus petit marché, avec moins d'une dizaine de commerçants, le mercredi de 15 h à 19 h.

Le dimanche, de 8 h 30 à 13 h 30, place Jean-Bordais.

➔ D'INFOS indre44.fr



© Ville d'Indre



© Ville de Bouaye

JEUDI ET DIMANCHE À BOUAYE

Les Boscéens et les habitants des communes voisines ont deux possibilités pour faire leurs courses, le marché du jeudi étant plus imposant, avec plus d'étals alimentaires, que celui du dimanche. Pour le reste, on y fait le plein de légumes, de fruits, de viande, de poisson, de pain, de fromages et de produits du terroir... On peut également s'offrir une nouvelle tenue ou se faire plaisir avec des fleurs.

Jeudi, de 8 h 30 à 12 h 30, place du Marché.

Dimanche, de 8 h 30 à 12 h 30, place du Bois-Jacques.

➔ D'INFOS bouaye.fr/vie-economique/marches-hebdomadaires



MARCHÉ DE LA MINAIS À SAINTE-LUCE-SUR-LOIRE

Ouvert début septembre 2020, implanté au cœur du nouveau quartier de la Minais, ce marché de proximité est complémentaire de celui qui se tient chaque samedi matin dans le centre-bourg lucéen. Outre l'achat de produits alimentaires, on peut y faire toiletter son chien, manger et jouer dans un bus londonien détourné, faire affûter ses couteaux.

Le mercredi, de 16 h à 20 h, parking de la Halle des sports de la Minais, rue Olympe-de-Gouges.

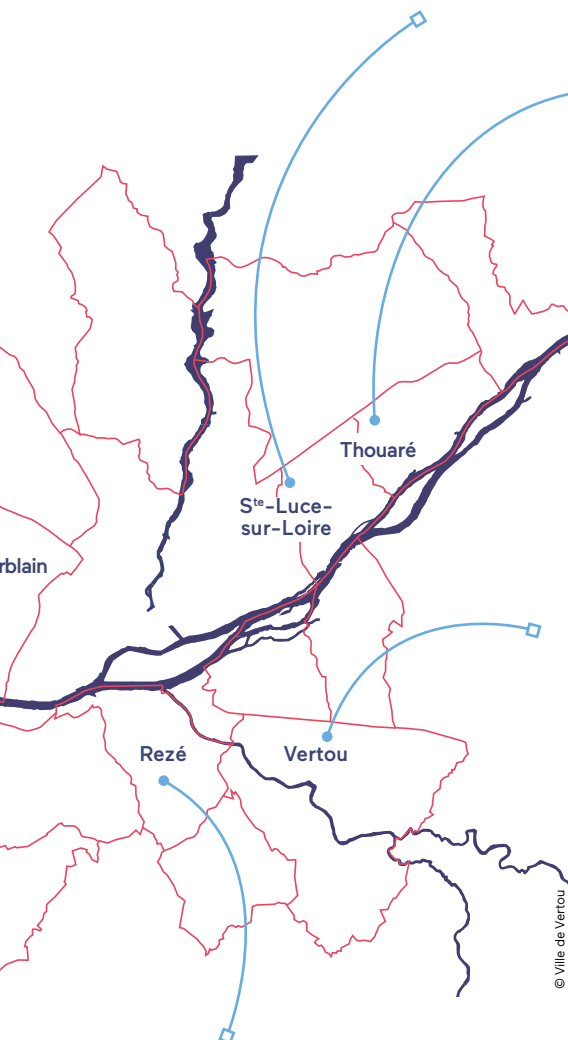
+ D'INFOS sainte-luce-loire.com

MARCHÉ DU CENTRE-BOURG À THOUARÉ

Chaque semaine, trois primeurs, un artisan charcutier-boucher, un poissonnier, un volailler, un crêpier et un fromager sont présents au marché thouaréen. Tous les quinze jours ou de temps en temps, on y trouve également un rempaillleur de chaises, un vendeur de pommes et de poires, un producteur de légumes bio, un vendeur de vêtements.

Le mercredi, de 7 h 30 à 13 h 30, place de la Liberté.

+ D'INFOS thouare.fr



DEUX MARCHÉS HEBDOMADAIRES À VERTOU

Les Vertavains ont le choix entre deux marchés : plus varié, celui du centre-ville propose à la vente, en plus des produits de bouche, des fleurs, des couteaux, de la vaisselle. De taille plus modeste et axé sur les aliments, le marché du jeudi matin offre l'occasion de rejoindre le cadre agréable des bords de Sèvre.

**Jeudi matin, cale de Beautour.
Samedi et dimanche matin, rue du Poitou.**

+ D'INFOS vertou.fr



MARCHÉ DE TRENTEMOULT À REZÉ

Créé au printemps 1998, le marché trentemoultin propose une large gamme de produits 100 % bio, comprenant fruits, légumes, viandes, fromages, pain et poissons, vendus par la quinzaine de commerçants abonnés. Le plus : le rejoindre est le prétexte à une agréable balade, que ce soit à vélo ou par le navibus.

Le samedi, de 8 h 30 à 13 h, parking-relais du Port, quai Surcouf, derrière la capitainerie.

+ D'INFOS reze.fr



HACOOPA

**propose aux seniors de
« vivre chez soi, dans une maison partagée »**



© Patrick Garçon

**Sortir les plus de 60 ans de l'isolement pour
« bien vieillir ensemble », telle est l'ambition de la coopérative
HACOOPA, qui imagine des maisons partagées.
Un premier projet se construit à Orvault.**

La façade de la future maison partagée entre seniors rue de la Corniche à Orvault est encore recouverte des œuvres des artistes qui ont été invités à investir le lieu en attendant les travaux. Cette ancienne maison de religieuses va accueillir le premier projet de HACOOPA, une coopérative qui propose une solution innovante de logement aux plus de 60 ans. « L'objectif est de créer un collectif de seniors encore autonomes, mais qui veulent sortir de l'isolement, retrouver du lien social, ne plus entretenir d'espaces trop grands tout en gardant de l'intimité, explique Laure Lacourt, responsable du développement chez HACOOPA. Ce ne sera pas une colocation

mais bien une maison partagée, où chacun aura une chambre-studio de 20 à 25 m². » Un référent de maison passera deux à trois heures par jour pour animer la vie collective et aider à la réalisation du projet de vie sociale partagée. Les travaux rue de la Corniche ont démarré à l'été 2020, l'emménagement est prévu pour fin 2022. Au début de ce printemps, un parcours « futurs habitants » sera proposé aux seniors intéressés par le projet. « Il y aura un atelier par mois pour que les gens se rencontrent, se projettent dans l'habitat, adhèrent à la démarche..., précise Laure Lacourt. L'objectif est de créer une dynamique collective pour que le partage de la maison fonctionne. »

En 2030, 30 % de la population aura plus de 60 ans. En 2018, face à ce constat, trois structures (le groupement Les Titis, l'association ADT 44 et Macoretz) s'étaient réunies pour réfléchir au « bien vieillir ensemble » et développer HACOOPA et son offre d'habitat partagé et inclusif. Aujourd'hui, plus de 70 citoyens ont rejoint la coopérative, qui a reçu le prix de l'innovation sociale de la Métropole en 2019 et le prix coup de cœur du Grand Prix de la finance solidaire en 2021. Un deuxième projet a également démarré, à Saint-Herblain, avec deux maisons partagées et des habitats individuels. Pour ces constructions, l'emménagement est prévu pour fin 2024.